

Plus de formations pour les assistants de vie



En plus des formations, les assistants de vie peuvent participer à des « relais » d'échange et de rencontre.

« Quand ils ne dépendent ni d'une entreprise, ni d'une association, les assistants de vie sont isolés » insiste Marie-Françoise Rioja, animatrice et formatrice de la Maison familiale rurale (MFR) de Morre. Isolement mais aussi manque de formation, les assistants de vie n'avaient pendant longtemps besoin d'aucun diplôme. Beaucoup ont commencé sur le tas, découvrant le métier et ses difficultés au rythme de l'expérience. Mais le temps est à la professionnalisation, et tant mieux. Le travail de l'assistant de vie, permettant le maintien à domicile d'une personne en perte d'autonomie, est plus complexe qu'il n'y paraît. Il implique notamment « la connaissance des pathologies - maladies d'Alzheimer, de Parkinson et cancers pour citer les plus courants - dont peuvent souffrir les personnes assistées, et savoir adapter ses interventions » explique Marie-Angéline Letondal, également animatrice de la MFR de Morre. Depuis quelques années, l'Institut IPERIA a mis en place, au niveau national, de nombreuses formations destinées aux assistants de vie. Elles sont confiées aux organismes de formation locaux, comme les MFR (Maison familiale et rurale).

Pour rompre l'isolement de ces assistants de vie, le même institut a créé ses « relais », en association avec la Fédération des particuliers employeurs de France (FEPEM). Tous nouveaux dans le Doubs, ils permettent d'échanger les expériences et d'acquérir de nouvelles compétences, progressivement et par petits groupes. Les participants peuvent ainsi se créer un réseau professionnel, et mieux connaître leurs droits. À Besançon, le premier « relais assistants de vie » s'est terminé ce lundi 31 janvier. D'autres relais sont prévus dans plusieurs villes du département, tant la demande est forte.

Édouard COLLAS